

CONCOURS
D'ENTRÉE

FORMATION INITIALE

2020-2021

CONCOURS 2020

Parcours Scénographe

Admissibilité 2

Epreuve d'expression plastique

Durée : 4h00 – coefficient 1

Date de l'épreuve : Jeudi 25 juin 2020 de 9h00 à 13h00

Notation :

- La note est donnée sur 20.

Le présent sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1 à la page 4. Assurez-vous que cet exemplaire soit complet. S'il est incomplet, demandez un nouvel exemplaire au surveillant de salle.

Important :

- L'usage du téléphone portable ou de tout objet connecté est interdit. Aucun document n'est autorisé.

Le Maître et Marguerite est un roman de l'écrivain soviétique Mikhaïl Boulgakov écrit entre 1927 et 1939.

L'action principale du livre a lieu dans le Moscou des années 1930, où Satan se manifeste sous l'identité d'un mystérieux magicien nommé Woland, accompagné d'une troupe hétéroclite. Ce groupe prend pour cible l'élite littéraire avec son syndicat officiel, les privilégiés de la *nomenklatura*, ses bureaucrates et ses profiteurs.

Nicanor Ivanovitch, président de l'association des locataires d'un immeuble, est une des victimes collatérales des farces de la troupe de Woland : au chapitre 15, *Le songe de Nicanor Ivanovitch*, interné en asile psychiatrique après avoir été accusé (à tort) de détention de devises étrangères, il rêve qu'il doit monter sur la scène d'un théâtre pour une parodie de procès....

(.....) Le soir, Nicanor Ivanovitch fut remis entre les mains du personnel de la clinique du professeur Stravinsky. Il s'y montra à ce point agité qu'on dut, selon les prescriptions de Stravinsky, lui faire une piqûre, et c'est seulement passé minuit que Nicanor Ivanovitch s'endormit dans la chambre 119, non sans pousser de temps à autre une sorte de mugissement étouffé, pénible et douloureux.

Mais, avec le temps, son sommeil devint meilleur, plus aisé. Il cessa de remuer et de geindre, sa respiration se fit légère et égale, et on le laissa seul.

Nicanor Ivanovitch fut alors visité par un songe, fondé incontestablement sur ses tribulations de la journée. Au début, Nicanor Ivanovitch eut la vision de gens inconnus, qui tenaient les trompettes d'or à la main et qui l'accompagnaient, d'un air plein de solennité, vers de grandes portes vernies. Arrivée devant ces portes, l'escorte de Nicanor Ivanovitch joua une fanfare, et une voix retentissante, descendue du ciel, dit gaiement :

« Soyez le bienvenu, Nicanor Ivanovitch, et rendez vos devises ! »

Extrêmement étonné, Nicanor Ivanovitch vit au-dessus de lui un haut-parleur noir.

Ensuite, sans savoir comment, il se trouva dans une salle de théâtre où, sous le plafond doré, étincelaient des lustres de cristal, tandis qu'aux murs brûlaient des quinquets. Tout était comme il convient dans un théâtre de petites dimensions, mais de grande richesse. Il y avait une scène, fermée par un rideau de velours cramoisi, semé, comme par des étoiles, d'images agrandies de pièces de dix roubles en or, – il y avait un trou du souffleur, et même un public.

Nicanor Ivanovitch constata avec étonnement que toute cette assistance était du même sexe – masculin – et que tous les spectateurs, on ne sait pourquoi, portaient la barbe. En outre, il fut frappé de voir qu'il n'y avait aucune chaise dans la salle, et que tout le public était assis sur le parquet, merveilleusement ciré et glissant.

Rougissant de confusion dans cette société distinguée et nouvelle pour lui, Nicanor Ivanovitch, après quelques hésitations, suivit l'exemple général et s'assit à la turque sur le plancher, casé entre une espèce de géant à barbe rousse et un citoyen pâle et excessivement poilu. Personne n'accorda la moindre attention à ce nouveau spectateur.

A cet instant, une clochette tinta doucement, la lumière s'éteignit dans la salle et le rideau se leva, découvrant la scène éclairée où étaient disposés un fauteuil et une table recouverte d'une épaisse draperie de velours noir, sur laquelle se trouvait une petite clochette d'or.

Un artiste en smoking sortit alors des coulisses. C'était un jeune homme soigneusement rasé, aux cheveux séparés par une raie et au visage fort agréable. Un mouvement parcourut la salle, et toutes les têtes se tournèrent vers la scène. L'artiste s'approcha du trou du souffleur et se frotta les mains.

« Vous êtes tous assis ? demanda-t-il d'une voix de baryton veloutée, et il sourit au public.

– Nous sommes assis, nous sommes assis, répondit la salle en chœur, ténors et basses mêlés.

– Hm...fit pensivement l'artiste. Comment n'en êtes-vous pas fatigués, je me le demande ! Les autres gens, eux, ne s'en font pas, ils se promènent en ce moment dans les rues, ils jouissent du soleil et de la tiédeur du printemps, pendant que vous vous embêtez, assis par terre dans cette salle étouffante ! Vous trouvez vraiment ce programme intéressant ? Enfin – conclut philosophiquement l'artiste – chacun prend son plaisir où il le trouve... »

Puis, changeant le timbre et les intonations de sa voix, il annonça d'un ton joyeux et sonore :

« Voici donc le numéro suivant de notre programme : Nicanor Ivanovitch Bossoï, président d'un comité d'immeuble et directeur d'une cantine diététique. Nous réclamons Nicanor Ivanovitch ! »

Des applaudissements unanimes répondirent à l'artiste. Eberlué, Nicanor Ivanovitch ouvrit de grands yeux, mais le présentateur, se protégeant de la main contre les lumières de la rampe, le découvrit du regard parmi les spectateurs assis et l'invita du doigt, d'un geste amical, à monter sur la scène. Nicanor Ivanovitch y fut l'instant d'après, sans savoir comment il y était venu. Les lumières multicolores de la rampe l'atteignaient en plein visage, de sorte que la salle et les spectateurs se trouvèrent noyés dans l'ombre.

« Eh bien, Nicanor Ivanovitch, montrez-nous l'exemple, dit cordialement le jeune artiste, et rendez vos devises. » (.....)

Mikhaïl Boulgakov - *Le Maître et Marguerite* – chapitre 15 : « Le songe de Nicanor Ivanovitch »

Traduit du russe par Claude Ligny.

Après vous être plongé dans *Le songe de Nicanor Ivanovitch*, vous tenterez de représenter plastiquement les "matières scéniques" - lumières, situations, personnages, décors... - déployées autour et dans ce lieu théâtral, à la fois étrange et familier.

Même si vous travaillez sous forme de croquis séquentiels, vous présenterez tous vos travaux sur une feuille de format raisin.

Toutes les techniques sont autorisées, à l'exclusion des peintures à l'huile.